

cyberpresse.ca

LA PRESSE

ÉMOUVANT SPECTACLE D'ADIEU

JEAN-PIERRE FERLAND
FAIT VIVRE UN MOMENT
HISTORIQUE À SES FANS

PAGES A2 ET A3

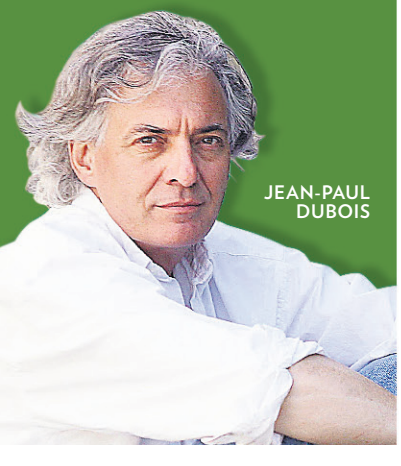
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©



UN BUDGET À VOTRE MAIN
À VOS AFFAIRES
PAGES 1 ET 3

EXERCICE
28 JOURS POUR VOUS REMETTRE EN FORME
ACTUEL SANTÉ
PAGES 1 À 3

LECTURES
LA RENTRÉE LITTÉRAIRE FRANÇAISE
RADAR PAGE 7



JEAN-PAUL DUBOIS

Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE**
Harper s'associe à Schwarzenegger: Hasta la vista, Dion!
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

SOMMAIRE

Amusez-vous!	LP AFFAIRES 4
Astrologie du jour	LP AFFAIRES 6
Décès	LP AFFAIRES 7
Forum	A 8 et 9
Horaire télévision	RADAR 4
Loteries	A 10
Monde	A 6
Mots croisés	LP AFFAIRES 4
Personnalité	LP AFFAIRES 8
Petites annonces	LP AFFAIRES 5
Poker	SPORTS 8
Sudoku	LP AFFAIRES 2
Têtes d'affiche	ACTUEL 5

Météo
Nuageux avec percées de soleil, maximum -5, minimum -14, plus de détails en page SPORTS 7

DIM 6 21924 12352 3

TÉLÉ AMÉRICAINE

UNE RENTRÉE ÉBLOUISSANTE
RADAR PAGES 1 À 3

DESPERATE HOUSEWIVES



LA TOLÉRANCE DES QUÉBÉCOIS S'EFFRITE

La réalité ethnique a davantage mauvaise presse au Québec

MARIO GIRARD

Le Québec occupe maintenant le premier rang des provinces canadiennes où les phénomènes liés

au multiculturalisme sont perçus négativement par les médias.

Selon une étude de la firme Influence Communication portant sur la manière dont les médias

traitent du multiculturalisme et des communautés ethniques, le Québec passe du neuvième au premier rang, devant l'Alberta, Terre-Neuve, la Colombie-Bri-

tannique et l'Ontario, pour sa manière négative d'aborder ces sujets.

» Voir **TOLÉRANCE** en page A10

Dénouement heureux d'un très long kidnapping



PHOTO TOM GANMAN, AP

Le jeune Américain Shawn Hornbeck avait 11 ans quand il a été kidnappé. Quatre ans plus tard, grâce à la découverte d'une autre victime, Ben Ownby, il retrouve enfin sa liberté. Sa mère, Pam Akers, a du mal à le croire.

Un jeune Américain retrouvé sain et sauf après quatre ans

MARIO GIRARD

Des recherches visant à retrouver Ben Ownby, un jeune Américain du Missouri de 13 ans porté disparu depuis cinq jours, ont mené non seulement à sa découverte mais aussi à celle de Shawn Hornbeck, 15 ans, qui avait été vu pour

la dernière fois en octobre 2002.

Les deux garçons, apparemment en bonne santé, se trouvaient chez Michael Devlin, un citoyen de Kirkwood, employé d'une pizzeria. L'homme de 41 ans a immédiatement été accusé d'enlèvement d'enfant.

Shawn Damian Hornbeck avait

été vu pour la dernière fois le 6 octobre 2002. Le garçon avait profité de son dimanche après-midi pour aller visiter un de ses amis. Et pour cela, il avait utilisé le vélo vert de 21 pouces que ses 11 ans lui permettaient d'enfourcher.

» Voir **KIDNAPPING** en page A10

Le célibat de Condi



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Dans son langage « impolitique », l'animateur de radio Rush Limbaugh a décrit la déclaration de la sénatrice démocrate Barbara Boxer comme « un coup en bas des ovaires ». Plus poli, le porte-parole du président, Tony Snow, a parlé d'un « grand pas en arrière pour le féminisme ».

Diantre! Que se passe-t-il lorsque les conservateurs se portent à la défense des valeurs féministes?

Petite mais combative, Barbara Boxer porte bien son nom.

» Voir **CONDI** en page A10



ALAIN DUBUC
DÉSORMAIS
LE DIMANCHE
FORUM PAGE A9

Faites **bonne impression** avec le coffret numérique

chaque coffret comprend:

100 Photos numériques format 4"X6"

+3 Agrandissements 8"X10"

+1 CD pour archiver vos images

49\$ chaque coffret

Achetez **2 coffrets** et obtenez le **3^e gratuitement**

Nous imprimons sur du papier de qualité Crystal Archive

FUJIFILM

Transfert de diapositives

sur CD à partir de diapositives 35 mm montées JPEG à résolution de 250 ppp à 8"x 12"

49¢* chaque

(*pour 300 diapositives et plus)

L.L.Lozeau

LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE

6229, St-Hubert | 514.274.6577
Montréal (Québec) | www.lozeau.com

lozeau.com accord D Desjardins METRO BEAUBIEN

Valide jusqu'au 27 janvier 2007

LE DERNIER TOUR DE PISTE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Jean-Pierre Ferland a donné hier son ultime spectacle à Montréal devant un public composé de fans de toutes les époques, unis par le plaisir de partager ce moment historique.

FERLAND
AU FIL DES ANS

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

1934 Naissance de Jean-Pierre Ferland à Montréal, au cœur du Plateau-Mont-Royal.
1958 Écriture des premières chansons.
1961 Création des chansons *Les immortelles* et *Ton visage*.
1968 Lauréat du Grand Prix international du disque, une première pour un Québécois.
1970 Sortie du disque *Jaune*. Un spectacle audacieux, où des grues et des camions jaunes occupent la scène de la PDA, accompagne la sortie de ce disque mythique.
1971 Spectacle 7 X 5 aux côtés de Vigneault, Léveillé, Deschamps et Charlebois.
1975 Ginette Reno interprète *Un peu plus haut* devant des dizaines de milliers de personnes lors de la Saint-Jean sur le mont Royal et fait de cette chanson un véritable hymne.
1989 Création de la comédie musicale *Gala*.
1995 Lancement de *Écoute pas ça*.
1991 Lancement de *L'amour, c'est d'ouvrage*.
2003 Nommé chevalier de l'Ordre national du Québec.

« Un moment historique »

13 500 admirateurs viennent saluer un grand de la chanson

MARIO GIRARD

Une heure avant le début du spectacle, ils ont commencé à envahir le Centre Bell. Le pas pressé par le froid, le premier de l'hiver, ils ont pénétré dans l'enceinte à la recherche d'un peu de chaleur. Et, pour cela, il y avait les chansons de leur idole.

Hier soir, pour le dernier spectacle de Jean-Pierre Ferland, à Montréal, tous ses admirateurs étaient là. Ceux de la première heure, ceux qui connaissent par cœur toutes ses chansons, ceux qui s'apprêtaient à pleurer pour saluer le compagnon des soirs de solitude, ceux qui l'ont découvert il y a quatre ans, ceux qui trouvent qu'il est un grand poète, ceux qui lui envient ses dons de séducteur, ceux qui pensent qu'il va atrocement nous manquer.

« C'est un moment historique que nous allons vivre ce soir, dit Louise Couture, de Mirabel. Ferland, c'est quelqu'un qui marqué deux époques, c'est exceptionnel. La preuve, c'est que nous sommes trois générations, ce soir. Je vais retrouver ma mère ainsi que ma sœur, qui est venue avec sa fille. »

Plusieurs spectateurs formaient de petits groupes. « J'aime sa façon de parler aux femmes, dit Louise Lalonde, venue avec Sonia Guay, conjointe du bassiste de Ferland, et d'autres amis. Je l'aime en entier parce que c'est un homme qui s'offre en entier. »

Marcel, qui ne venait pas pour faire plaisir à une femme mais bien parce qu'il aime Ferland, a toujours apprécié la qualité de



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Lise Couture, ici aux côtés de Suzanne Fortin, fait remarquer que Ferland a séduit plusieurs générations de mélomanes.

ses textes. « Je suis sûr qu'il va beaucoup manquer à la chanson québécoise », dit-il.

Pour Yvon Lupien, Ferland est de loin le plus grand. « Je le place très haut, même plus haut que Leclerc. »

Pour ces gens, le spectacle d'hier était aussi une séance d'adieux. Prévoyante, Nicole Latraverse avait pensé à un détail. « J'ai apporté des Kleenex avec moi, je sais que je vais pleurer, ce soir. »

Parmi les spectateurs, plusieurs personnalités s'étaient donné rendez-vous. Isabelle Boulay, Patrick Huard, Gilles Vigneault, Kevin Parent, Jean Lapointe et Gérard Larose faisaient notamment partie de la liste des invités.

LE DERNIER TOUR DE PISTE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Au fil du récital, on a senti l'artiste retrouver progressivement cette énergie que possèdent une minorité infinitésimale de septuagénaires. On l'a vu nous faire oublier son âge, nous rappeler l'amoureux, l'amant et le séducteur qu'il a toujours été.

Jean-Pierre Ferland au Centre Bell

L'ultime performance

L'autobus du show-business a rejoint son terminus



ALAIN BRUNET

CRITIQUE

Lorsqu'il a conclu une version mémorable d'Écoute pas ça, on a deviné que l'« adieu » dramatique, le vrai de vrai, était proche. Jean-Pierre Ferland avait retrouvé à peu près tous ses moyens, sa voix avait le tonus de sa dernière tournée.

« Si vous saviez comme c'est beau, vu... d'en bas », a-t-il lancé, paraphrasant à peine *Le Soleil emmène au soleil*, qu'il avait interprétée plus tôt dans la soirée. JP réalisait alors que son dernier concert, le dernier de son existence, était presque terminé.

« Vous m'avez rendu si heureux! Vous êtes l'amour de ma vie. » Gorgés d'émotion, le chanteur et son public étaient en parfaite symbiose. C'était le moment pour l'auteur-compositeur-interprète de remercier *La musique*, qu'il avait si bien louée dans sa chanson et qui l'a comblé sa vie durant.

C'était l'occasion d'une demande spéciale : « Je voudrais garder le souvenir de 13 500 personnes qui me donnent un bec. C'est pas loin d'un french, ça! » a-t-il ensuite suggéré avant de retrouver l'esprit de son ultime sortie. *Une chance qu'on s'a*, suivie d'une ovation monstre, prélude au dernier rappel : *Je ne veux pas dormir ce soir*. On imagine bien qu'il n'a pas dormi hier soir, le compère Jean-Pierre. Et il était loin d'être le seul à avoir les yeux qui roulaient dans l'eau.

Imaginez un homme de 72 ans frôler la mort après avoir surmonté un sérieux problème vasculaire, visualisez cet homme en train de se faire opérer pour une carotide obstruée (opération délicate, mets-en), puis faire face à un problème d'hypertension artérielle. Imaginez ensuite cet homme monter sur scène à peine trois mois plus tard, chanter juste, se tenir droit et vibrer jusqu'au plus profond de son âme pendant plus de deux heures. Et ce, devant 13 500 personnes au Centre Bell – sans compter celles et ceux qui suivaient l'événement à la télé payante Indigo.

Lorsqu'il nous est apparu autour de 20 h, nous étions tous fébriles. Confiants, certes, mais un peu inquiets. Nous l'avons ovationné pendant quelques minutes, question de lui insuffler une forte dose d'énergie. « Faites pas exprès! » a-t-il commenté, l'air narquois et très heureux d'être là.

Puis il a entonné ce qu'il a entonné à maintes reprises. Les trois grands cycles de son œuvre ont été superbement résumés, arrangés avec faste par Alain Leblanc – cuivres et cordes, la grande classe, avions-

nous déjà noté l'an dernier, notamment à la Place des Arts.

Au départ, j'ai personnellement senti une petite fatigue dans sa voix, une certaine pudeur, un tonus légèrement amoindri. Version polie des *Immortelles*, version poliment jazzy de *Ton visage*, petit trou de mémoire dans *Les fleurs de macadam* – possiblement ennuyé par la sonorisation d'un amphithéâtre qu'il ne fréquente pas régulièrement... Qu'importe, Jean-Pierre était là, droit et souriant, et il n'était certainement pas parti pour s'effondrer dans un Centre Bell rempli.

Au fil du récital, on a senti l'artiste retrouver progressivement cette énergie que possèdent une minorité infinitésimale de septuagénaires. On l'a vu nous faire oublier son âge, nous rappeler l'amoureux, l'amant et le séducteur qu'il a toujours été. La gent féminine, vous vous en doutez bien, aura savouré *Les femmes de trente ans*, *Si je savais parler aux femmes*, *Qu'étes-vous devenues mes femmes* ou *Marie-Claire*.

Après nous avoir fait sourire avec le récital des choristes de sa carrière (France Castel et Nanette, qui étaient, bien sûr, folles de lui), il nous a rappelé son fameux tandem avec Ginette Reno, avec qui il avait atteint le faite des palmarès : *Un peu plus haut un peu plus loin*. « Ginette Reno n'était pas choriste, elle était une chorale » a-t-il résumé à la blague avant d'en pousser une autre encore plus nouvelle, plus tard dans la soirée : « Avec Ginette, on formait tout un trio! » Et il a formé tout un duo avec sa très compétente choriste Lynn Jodoin, derrière lui depuis une décennie. Nous étions effectivement plus haut, plus loin. Jean-Pierre et Lynn ont d'ailleurs remis ça avec une version bien sentie de *T'es mon amour, t'es ma maîtresse*.

Nous avons, comme prévu, repassé sa grande période *Jaune-Soleil-Les Vierges du Québec*, période traversée par la meilleure pop anglo-américaine : *Le Petit Roi*, *God Is An American*, *Quand on aime on a toujours 20 ans*, *Mon ami J.C.*, *Le (fabuleux) chat du café des artistes* et autres *Route 11*. Pour cette dernière, il a commandé à la foule un bruit collectif de motos en furie. « N'essayez pas de me tromper sur ce son (de motard), je le connais, j'ai chanté pour eux! » a-t-il balancé à une salle hilare.

Lorsque, vers la fin, il a entrepris d'hybrider *Envoyé à maison* et *Swinguez votre compagnie*, il a eu un trou de mémoire providentiel. En reprenant son fameux rigodon, Jean-Pierre a identifié une jeune femme qui en connaissait parfaitement les rimes et qui fut invitée à les livrer sur scène. Sympa! Qui plus est, le duo improvisé a même entonné *La Danse à Saint-Dilon* sous l'œil amusé de Gilles Vigneault, présent dans la salle.

Avec le grand Jean-Pierre Ferland une dernière fois au volant, l'autobus du show-business s'apprêtait à rejoindre son terminus.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

« Je me sens fragile, c'est évident, a confié Jean-Pierre Ferland avant d'entrer en scène. Mais j'ai hâte, j'ai très hâte, c'est la seule chose qui me peppe vraiment, c'est de chanter ce soir. D'habitude, on est malade, le soir d'une première. Mais là, c'est une dernière! »

POLITIQUE

L'environnement pourrait faire tomber Harper

Le NPD veut faire une percée au Québec

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
LE SOLEIL

Même si le Nouveau Parti démocratique (NPD) n'a pas le goût de retourner en élections, la formation de Jack Layton pourrait faire tomber le gouvernement conservateur sur la question de l'environnement. Le projet de loi sur la qualité de l'air soit ramener le Canada sur le chemin de Kyoto, prévient le député néo-démocrate Yvon Godin.

« On veut quelque chose de concret. Si on n'a rien, on va avoir de la misère à soutenir le gouvernement là-dessus », a prévenu le whip du NPD, en visite à Québec hier. La formation compte peser de tout son poids sur la balance du pouvoir qui lui échoit pour promouvoir un Canada vert.

« Notre but n'est pas de faire tomber le gouvernement, c'est d'aller chercher le maximum, comme on a fait avec le budget du gouvernement Martin », a expliqué M. Godin. Le NPD avait permis l'adoption du dernier budget libéral après avoir négocié d'importantes modifications pour une valeur de 4,6 milliards de dollars.

Le député d'Acadie-Bathurst en a profité pour écorcher au passage le nouveau chef libéral, qui s'est fait le défenseur de Kyoto.

« Ce n'est pas en se mettant un foulard autour du cou que Stéphane Dion devient environnementaliste pour autant. Il a eu sa chance comme ministre de l'Environnement, et les gaz à effet de serre ont augmenté

de 30 % sous les libéraux », dénonce le néo-démocrate.

Les élections en tête

Le whip du NPD était de passage à Québec hier pour soutenir les efforts du parti dans la région. La formation peine à faire élire des députés au Québec et espère profiter des enjeux environnementaux pour séduire l'électorat aux prochaines élections.

« Si on regarde les valeurs du NPD et celles des Québécois, c'est la même chose. Personnellement, j'ai de la difficulté à comprendre comment les gens peuvent soutenir un gouvernement comme celui de Stephen Harper, qui promet des valeurs américaines », a dit M. Godin.

Le NPD a fait élire au Québec un seul député dans son histoire,

Phillip Edmonston, lors d'une élection partielle en 1990 dans la circonscription de Chambly.

Afin de ne pas se mettre à dos la population de Québec – plus favorable à la présence canadienne en Afghanistan –, le NPD tentera de mieux expliquer son opposition.

« Ne pas soutenir la mission ne veut pas dire qu'on ne soutient pas les soldats. Les soldats, c'est comme les pompiers. S'il y a le feu, ils vont y aller. Dans un pays démocratique, on a le droit de remettre la mission en question », a estimé le néo-démocrate.

Le Canada devrait se concentrer sur les missions de paix, a poursuivi M. Godin. « Harper a décidé de nous engager dans une mission de combat. Est-ce qu'on va gagner la guerre que la Russie n'a jamais gagnée ? Combien de temps va-t-on être là ? La guerre est-elle la seule façon de gagner ? »

Le député acadien est doublement touché par la mission canadienne en Afghanistan. Les soldats de la base de Gagetown, en Nouvelle-Écosse, prendront le relais à la fin du mois à Kandahar. Et puis, en août prochain, plusieurs Acadiens partiront aux côtés des Québécois lorsque Valcartier fournira l'essentiel des effectifs pour la mission canadienne.

EN BREF

Schwarzenegger invité par Harper

Le premier ministre Stephen Harper aurait invité le gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger, à faire une visite au Canada. Selon le réseau de télévision CTV, l'ancien acteur viendrait au pays l'été prochain.

— Presse Canadienne

Nominations partisans: le PC critiqué

Les partis de l'opposition à la Chambre des communes critiquent vivement le gouvernement conservateur pour avoir procédé à des nominations partisans sans attendre la mise en place d'un système plus transparent, a rapporté hier le *Toronto Star*. « Vous ne pouvez continuer à insister sur le fait que vous avez nettoyé le gouvernement et ne jamais mettre en application les modifications qui auraient pour effet de nettoyer le gouvernement », a affirmé vendredi au quotidien le néo-démocrate Pat Martin, député de la circonscription de Winnipeg-Centre. « À tout le moins (...) il devrait y avoir un moratoire sur les nominations d'ici à ce que la commission puisse être mise sur pied. »

— Presse Canadienne

Greenpeace attaque

Greenpeace lance une campagne de publicité pour dénoncer l'inaction des politiciens québécois dans le dossier des OGM, les organismes génétiquement modifiés. Dans une pleine page de publicité publiée dans certains journaux, Greenpeace accuse non seulement les membres du gouvernement Charest, mais aussi les élus péquistes et adéquistes qui refusent de se prononcer sur l'étiquetage obligatoire des OGM.

— Presse Canadienne

PROTOCOLE DE KYOTO

Québec a besoin des 328 millions d'Ottawa

FRÉDÉRIC DAIGLE
PRESSE CANADIENNE

Le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs et leader adjoint du gouvernement, Claude Béchar, a rappelé hier que Québec aura besoin de la participation financière du gouvernement fédéral pour atteindre les objectifs du protocole de Kyoto.

Dans son « Plan de lutte aux changements climatiques », pré-

senté en juin dernier, le gouvernement libéral prévoyait qu'une participation de 328 millions était nécessaire afin de parvenir à un résultat optimal.

Selon des chiffres publiés par *Le Devoir* d'hier et confirmés par le ministre, le Québec parviendra à réduire de 10 millions de tonnes (soit 10 mégatonnes) ses rejets de gaz à effet de serre d'ici 2012.

À cette date, soit à l'échéance officielle de la première phase

de Kyoto, le Québec devrait plutôt avoir réduit ses émissions de 14 mégatonnes.

Responsabilité partagée

« Nous pouvons faire un bout de chemin, a déclaré le ministre, mais comme l'environnement est une responsabilité partagée et que le Canada est l'un des signataires du protocole de Kyoto, il a toujours été clair pour nous que l'atteinte complète des objectifs de cet

accord passait par la participation financière du fédéral. »

Avec cette réduction limitée, c'est donc 84 mégatonnes de GES que le Québec émettra en 2012 alors que le protocole exigerait de ramener ces rejets à 80,2 mégatonnes. Une rencontre est prochainement prévue entre le nouveau ministre fédéral de l'Environnement, John Baird, et M. Béchar. La contribution attendue de 328 millions sera au coeur des discussions.

LE DÉFI
HYUNDAI
JUSQU'AU 28 FÉVRIER



(MODÈLE TUCSON GL MONTRÉ)

TUCSON GL 2007
4 cylindres à traction avant PDSF : 21 195 \$

LOCATION À PARTIR DE
239 \$ par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	286 \$/60 mois
2 567 \$	239 \$/60 mois



(MODÈLE SANTA FE GLS MONTRÉ)

SANTA FE GL 2007
Moteur V6 de 2,7 litres
Traction avant
Transmission manuelle PDSF : 25 995 \$

LOCATION À PARTIR DE
299 \$ par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	351 \$/60 mois
2 812 \$	299 \$/60 mois

0 \$ INCLUS
DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT ET PRÉPARATION*
PLEIN DE CARBURANT
TAPIS PROTECTEURS



(MODÈLE ACCENT GS 3 PORTES MONTRÉ)

ACCENT GS 2007
3 portes PDSF : 13 495 \$

LOCATION À PARTIR DE
159 \$ par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	189 \$/60 mois
1 743 \$	159 \$/60 mois



(MODÈLE SONATA GL MONTRÉ)

SONATA GL 2007
4 cylindres
Transmission automatique PDSF : 23 595 \$

LOCATION À PARTIR DE
249 \$ par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	313 \$/60 mois
3 566 \$	249 \$/60 mois

GARANTIE 5 ANS 5 ans / 100 000 km
Garantie globale limitée*
Garantie complète de Hyundai sans franchise.

Toutes les marques de commerce sont la propriété de Hyundai Auto Corp.

hyundaicanada.com

PDSF des modèles annoncés des TUCSON GL/SANTA FE GL/ACCENT GS/SONATA GL automatique 2007 de 21 995 \$/25 995 \$/13 495 \$/23 595 \$ *Frais de livraison et de destination (1 545 \$/1 545 \$/1 345 \$/1 345 \$) d'immatriculation, d'assurance, d'emplacement et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs des TUCSON GL/SANTA FE GL/ACCENT GS/SONATA GL automatique 2007, taux d'intérêt annuel de financement à la location de 3,9% à 5,9% pour 60/60/60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Mensualités de 239 \$/286 \$ pour le TUCSON GL 2007 avec comptant de 2 567 \$/0 \$ Obligation totale à la location de 16 907 \$/17 160 \$. Mensualités de 299 \$/351 \$ pour le SANTA FE GL 2007 avec comptant de 2 812 \$/0 \$. Obligation totale à la location de 20 752 \$/21 060 \$. Mensualités de 199 \$/189 \$ pour l'ACCENT GS 2007 avec comptant de 1 743 \$/0 \$. Obligation totale à la location de 11 282 \$/11 340 \$. Mensualités de 249 \$/313 \$ pour le SONATA GL automatique 2007 avec comptant de 3 566 \$/0 \$ et frais d'acquisition de location (360 \$) inclus dans les offres de location. Débit de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Taxes applicables, frais d'enregistrement au registre des droits (RDRN au Québec), d'assurance et d'immatriculation en sus des offres de location. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre supplémentaire. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. Taux annuel de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai de 0 %/0 %/0 %/0 % jusqu'à 48/36/36/48 mois pour tous les modèles neufs des TUCSON GL/SANTA FE GL/ACCENT GS/SONATA GL automatique 2007. Exemple de financement : 15 000 \$ à un taux annuel de 0 % équivaut à des mensualités de 416,67 \$/312,50 \$/250,00 \$/208,33 \$ pour 36/48/60/72 mois. Coût de prêt de 0,00 \$ pour une obligation totale de 15 000 \$. La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp., et sont utilisés sous licence. Toutes les offres sont en vigueur jusqu'au 31 janvier 2007 et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voir le concessionnaire pour les détails.



STÉPHANE LAPORTE

COLLABORATION SPÉCIALE

Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte

CHRONIQUE

L'ombrelle géante

C'est la nouvelle qui m'a le plus excité depuis fort longtemps. Et pourtant, elle est complètement passée dans le beurre. Je l'ai lue sur Cyberpresse. Et je ne l'ai pas vue ailleurs.

La voici : Roger Angel, un astronome de l'Université d'Arizona, propose de bâtir une ombrelle géante autour de la Terre pour protéger notre planète de la chaleur excessive du soleil et prévenir le réchauffement global. L'idée est de lancer des milliards de petits boucliers solaires dans l'espace. Chaque mini-ombrelle serait un vaisseau spatial pesant 1 g et transportant un écran solaire de 1 m. Une fois rassemblés, tous ces écrans transparents créeraient une gigantesque ombrelle d'une longueur de 100 000 km qui couperait de 1,8 % la quantité de chaleur touchant la terre. Ce qui serait suffisant pour réduire l'impact du réchauffement climatique.

Wow! Quel flash! C'est un projet digne du maire Drapeau. Au lieu d'attendre passivement d'être toasté, l'humain, pour sauver sa race, ferait ce qu'il fait

de mieux : bâtir. Bien sûr, il ne faudrait pas engager la firme qui a bâti le viaduc de la Concorde pour réaliser ce chantier. Recevoir une ombrelle géante sur la tête pendant que tu prépares ton barbecue, ça casse un party.

Nombreux sont ceux qui traitent Angel d'illuminé. Pourtant, je ne vois pas d'autre issue au cul-de-sac environnemental. Regardons les choses froidement :

Pensez-vous que les compagnies sont prêtes à perdre des sous pour sauver la Terre? Voyons donc! Sauver la Terre ne sera jamais plus important que satisfaire les actionnaires.

même s'il s'agit de réchauffement, la pollution ne diminuera pas. Kyoto n'a servi qu'à une chose : faire élire Stéphane Dion. Les Américains n'appliquent pas cette convention. Les Canadiens non plus. Et les pays qui prétendent l'appliquer ne doivent pas l'appliquer tant que ça.

Pour réduire les gaz à effet de serre, il faut remettre en question

l'ère de l'industrialisation. Qui a le plus de poids dans notre société? Le gouvernement? Non. Les compagnies. Pensez-vous que les compagnies sont prêtes à perdre des sous pour sauver la Terre? Voyons donc! Sauver la Terre ne sera jamais plus important que satisfaire les actionnaires.

Quand bien même le plombier de Blainville se convertirait au covoiturage pour aller travailler

bec ne servirait plus qu'à éclairer Toronto.

Imaginez quand le milliard de Chinois vont être tannés de pédaler. Quand leur ouverture vers l'Ouest leur permettra d'acheter des voitures. Un milliard de bagnoles, même si ce sont de petites KIA, ça fait de la boucane.

On n'arrête pas le progrès. Et le progrès va nous passer sur le corps. Voilà pourquoi la solution d'Angel est géniale. Elle crée de l'emploi. Elle fait faire du cash aux compagnies. Elle va dans le sens de la créativité. De tout temps, ce n'est pas en arrêtant d'agir que l'espèce humaine a réussi à survivre, mais en inventant quelque chose. Il faisait trop froid, on a inventé le feu. On avait faim, on a inventé l'agriculture. On avait mal partout, on a inventé Jean Coutu. Et qu'invente-t-on quand le soleil nous tape trop dessus? Une ombrelle. C'est logique.

Le bras canadien, faut bien qu'il serve à quelque chose. Ben, il servira à tenir l'ombrelle géante

qui sauvera la terre de l'ultime insolation. Et si j'étais Bombardier, je me réorienterais dans la fabrication de boucliers solaires. Ça risque d'être plus pratique que des Ski-doo au cours des prochaines années.

L'argent mène le monde et le mènera à sa perte. C'est à cause de l'argent que nos leaders n'ont pas le courage de prendre les mesures qui nous permettraient d'éviter la catastrophe écologique vers laquelle nous nous dirigeons. Bien sûr, la construction de l'ombrelle géante coûtera une fortune. Peut-être aussi cher qu'une guerre. Mais ça va faire tourner l'économie au lieu de la ralentir.

Et puis, une ombrelle géante au-dessus de la Terre, c'est quand même plus pratique qu'une banane géante au-dessus du Texas. Quoiqu'il ne manquerait plus qu'une bière géante au-dessus du Québec pour qu'on puisse se faire un beau pique-nique dans l'espace.

COURRIEL
Pour joindre notre collaborateur : stephane@stephanelaporte.com

SUR MON BLOGUE CETTE SEMAINE

LUNDI 08 JANVIER 2007

LES INVINCIBLES ET LA JOURNÉE À RIEN FAIRE

C'est tellement plaisant de tomber en amour avec une émission de télé. D'avoir hâte à la suite.

MERCREDI 10 JANVIER 2007

BUSH A RAISON

Chaque fois que Bush dit qu'il a eu tort, il a raison. Et réciproquement

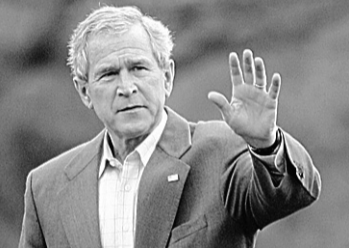


PHOTO AP

JEUDI 11 JANVIER 2007

DE L'UTILISATION COOL DE L'ANGLAIS

Bref notre aversion à l'envahissement de la langue anglaise dépend toujours de l'envahisseur. Belgazou qui chante *Talk about it*, c'est québécois. Roch Voisine qui chante *Helene things you do*, c'est québécois. Ariane Moffatt qui chante *Will you follow me? Will you follow me? Will you follow me?* C'est branché.

Réagissez au blogue de Stéphane Laporte : www.cyberpresse.ca

Narcotrafiquant peu coopératif

Nicolucci restera en prison

ANDRÉ CÉDILOT

À moins de changer d'attitude et de prendre beaucoup plus au sérieux son plan de réhabilitation, le narcotrafiquant Sabatino Nicolucci n'est pas près de sortir de prison.

À l'entendre vendredi devant la Commission nationale des libérations conditionnelles (CNLC), tout le monde est dans l'erreur, sauf lui. Les policiers ne disent pas toujours la vérité, les gardiens de prison se trompent à l'occasion, cependant que les spécialistes qui suivent son dossier au pénitencier lui font la vie dure pour rien.

L'un des principaux mafieux tombés dans le piège du bureau de change que la GRC a tenu dans le centre-ville de Montréal au début des années 90, Nicolucci a jusqu'à maintenant purgé neuf ans d'une peine de 19 ans qui lui a été imposée pour avoir trempé dans trois complots impliquant 420 kg de cocaïne et blanchi 30 millions de dollars.

Âgé de 60 ans, il se dit prêt à reprendre le droit chemin, ayant tout perdu depuis son incarcération, sa troisième depuis 1973. « Mon père est mort, ma femme est partie et je suis ruiné. Il ne reste que ma mère de 85 ans, et elle est malade », a-t-il relaté, en alléguant n'avoir plus, par le fait même, aucune raison de récidiver dans le narcotrafic. « Je peux vivre avec 100 \$ par semaine, et il y a encore une chambre pour moi au duplex de ma mère. Je n'ai pas besoin de plus », a fait valoir Nicolucci sans trop de conviction.

Autre remarque de Nicolucci qui n'a guère convaincu les commissaires : à l'en croire, il n'est pas nécessaire d'être connu

dans le milieu interlope pour blanchir l'argent du crime. Il suffit, selon lui, d'avoir un premier client, et « le bouche à oreille s'occupe du reste », a-t-il indiqué. C'est ainsi, avec son associé, Domenico Tozzi – condamné lui aussi, mais libéré il y a un bon moment après avoir purgé un sixième de sa peine – que le caïd italien soutient que son commerce illicite est devenu un « monstre » au fil du temps.

Blanchir 31 millions en deux ans

Au procès, durant lequel Nicolucci s'est défendu seul, il a été démontré que les deux caïds italiens recevaient l'argent aussi bien du clan Rizzuto que des Hells Angels et du gang de l'Ouest. À lui seul, il a blanchi pas loin de 31 millions en deux ans. « J'étais comme un banquier, je prenais l'argent d'une main et je le donnais de l'autre en touchant une commission de 1 % », a-t-il dit. En tout, il soutient avoir touché près de 500 000 \$ pour ses services. Il soutient avoir réinvesti l'argent dans des entreprises légitimes achetées à sa sortie de prison en 1990, et qui péroraient.

En réalité, tout ce qu'il souhaitait recevoir de la CNLC, c'est la permission de reprendre son travail dans un centre de réadaptation pour les handicapés sans avoir à revenir en prison le soir. Il aurait préféré habiter chez sa mère ou, au pis aller, dans une maison de transition. Toutes ces sorties lui sont interdites depuis septembre parce qu'il a été vu au volant de la voiture d'un membre du crime organisé. Il pourrait se passer deux autres années avant que Nicolucci puisse revenir devant la CNLC.



Bonjour, mon nom est Martin et j'ai 11 ans. Je vis actuellement à l'extérieur de Montréal, mais je veux me rapprocher de mon père qui habite dans la région. Mon plus grand rêve c'est de vivre avec lui à plein temps, et c'est également son propre désir. Ayant vécu des situations extrêmement difficiles et de nombreux changements de milieu de vie, je ressens beaucoup d'instabilité et m'inquiète beaucoup pour mon avenir. Je travaille très fort pour développer mes habilités sociales et mes relations avec les jeunes de mon âge. Je recherche une famille d'accueil pouvant m'offrir un milieu de vie encadrant et stable afin de limiter les séquelles de mon passé, en plus d'accroître ma sécurité et mon estime de soi. J'ai besoin que des adultes croient en moi et qu'ils me supportent dans mon projet de rapprochement avec mon père.

UN TOIT POUR MOI

MARTIN, 11 ANS



Si vous habitez sur l'Île de Montréal et que vous souhaitez vous impliquer dans la vie de Martin ou un autre enfant vivant une situation semblable, communiquez avec madame Louise Landry au 514-385-2318

EN VOYAGE AVEC VOUS
VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

TOUS LES SCÉNARIOS...
CINÉMA
Tous les samedis dans LA PRESSE

Matelas BONHEUR

VENTE MASSIVE D'INVENTAIRE

SIMPLE, DOUBLE GRAND ET TRÈS GRAND FORMAT

PRIX FANTASTIQUES

- ✓ MISMATCH
- ✓ MODÈLES DE PLANCHER
- ✓ SURPLUS D'INVENTAIRE

CE QUE VOUS VOULEZ NOUS L'AVONS... ET BIEN MOINS CHER!

VOICI QUELQUES EXEMPLES:

POSTURE DELUXE FERME Double ens. 3 pièces 549\$ Grand format ens. 3 pièces 649\$	BONHEUR SUPREME PLATEAU COUSSIN Double ens. 3 pièces 829\$ Grand format ens. 3 pièces 899\$
MAXI FERME C. O. Double ens. 3 pièces 599\$ Grand format ens. 3 pièces 639\$	EURO PLATEAU VISCO C. O. Double ens. 3 pièces 879\$ Grand format ens. 3 pièces 959\$
520 S EUROPLATEAU Grand format ens. 3 pièces 899\$ Très grand format ens. 5 pièces 1199\$	620 P PLATEAU COUSSIN Ressorts enséchés Grand format ens. 3 pièces 1299\$
MATELAS SIMPLES 110F RESSORTS SEMI-FERME 330F 129\$ 169\$ 229\$ 249\$	LIT AJUSTABLE À partir de 999\$* * 39 X 80 matelas en sus
Grand format ens. 3 pièces 2199\$* 1099\$*	Très Grand format ens. 5 pièces 2699\$* 1349\$*

NOUS PAYONS LES 2 TAXES* OU 36 VERSEMENTS ÉGAUX SANS FRAIS NI INTÉRÊTS

* Tous les prix incluent les deux taxes payables et l'équivalent de la TPS et de la TVQ en rabais. Sur les modèles sélectionnés. Quantités limitées. Voir les détails en magasin. Photos à titre indicatif seulement.

• Service personnalisé • Prix garantis • Livraison gratuite • Nous ramassons votre vieux matelas mattcanada.com

15 MAINTENANT MAGASINS

Matelas BONHEUR

www.matelasbonheur.ca **1 877 BONHEUR** TOUS LES MATELAS PEUVENT ÊTRE ACHETÉS SÉPARÉMENT • MATELAS SUR MESURE AUSSI DISPONIBLES

LE TOUR DU MONDE

IRAK

Le prince Harry au combat?

Le prince Harry d'Angleterre, troisième dans l'ordre de succession au trône, pourrait bientôt être envoyé en Irak avec son régiment, rapporte aujourd'hui le tabloïd britannique *News of the World*. Le ministère britannique de la Défense a confirmé que les « Blues and Royals », régiment dont fait partie le fils de Charles, comptent parmi ceux qui pourraient être envoyés en Irak, où l'armée britannique compte 7000 hommes. Aucune décision n'a cependant encore été prise. Selon *News of the World*, Harry suivra prochainement une formation de deux jours, dernière étape avant le déploiement de son régiment en Irak. Dans le cadre de sa formation militaire, le fils cadet de Charles s'entraîne à commander une unité de 11 soldats et de quatre chars. - D'après AP



PHOTO AP

Des patrouilleurs assurent la sécurité dans la capitale somalienne, Mogadishu.

SOMALIE

État d'urgence

Le Parlement somalien a approuvé hier l'instauration pour trois mois de l'état d'urgence et de la loi martiale dans le pays, où la traque des miliciens islamistes par les forces somaliennes et éthiopiennes se poursuit avec la prise, vendredi, de leur dernier refuge dans le Sud. « Le Parlement de transition somalien a approuvé une loi instaurant l'état d'urgence qui permettra au gouvernement de faire tout le nécessaire afin de renforcer la sécurité dans le pays », indique un communiqué gouvernemental transmis à l'AFP. Le vote a eu lieu à Baidoa, siège du Parlement. Le gouvernement somalien, mis en place en 2004, avait décrété l'état d'urgence le 28 décembre mais avait besoin de l'approbation du Parlement. - D'après AFP

PALESTINE

Rapprochement

Après des semaines d'affrontements fratricides sanglants, le Hamas et le Fatah cherchent à mettre leurs différends de côté. Lors de négociations secrètes à Damas, les deux mouvements palestiniens ont réalisé des progrès significatifs sur la voie d'un nouveau gouvernement de coalition et d'une même rencontre entre leurs dirigeants, ont rapporté hier des responsables des deux factions. Ce réchauffement s'est accompagné de signes encourageants sur le terrain. Après quatre mois de grève perlée, l'Union des employés de la fonction publique, syndicat de fonctionnaires proche du Fatah, a annoncé la fin de son mouvement de protestation contre le non-paiement des salaires par le gouvernement palestinien dirigé par le Hamas. Parallèlement, à Gaza, le premier ministre palestinien, Ismaïl Haniyeh, a appelé les militants de son parti, le Hamas, et ceux du Fatah à mettre un terme à leur lutte pour le pouvoir, qui a fait 35 morts ces dernières semaines. - D'après AP

FRANCE

Sarko rassemble mais inquiète

Les trois quarts des Français estiment que Nicolas Sarkozy, qui doit être choisi candidat de l'UMP aujourd'hui, est « capable de rassembler » la droite au second tour de la présidentielle, mais 51 % disent qu'il les « inquiète », selon un sondage publié aujourd'hui. Soixante-quinze pour cent des Français considèrent que le président de l'UMP et ministre de l'Intérieur est capable de rassembler l'électorat de droite au deuxième tour de la présidentielle d'avril-mai, contre 23 % qui sont d'avis contraire, selon cette enquête de l'IFOP, réalisée les 11 et 12 janvier pour *Le Journal du dimanche*. Selon cette enquête, 51 % des répondants répondent « oui » à l'affirmation « il vous inquiète », contre 48 % qui déclarent le contraire. Enfin, 59 % des personnes interrogées jugent qu'il « a la stature d'un chef d'État ». - D'après AFP

ANGLETERRE

L'armée perd deux soldats

Un soldat britannique a été tué hier dans la province d'Helmand, dans le sud de l'Afghanistan, et un autre à Bassora, dans le sud de l'Irak, a annoncé le ministère britannique de la Défense. Le soldat britannique tué en Afghanistan l'a été au cours d'une opération contre les positions des talibans à Kajaki, dans le nord de la province d'Helmand, a indiqué le Ministère dans un communiqué. Il s'agit du 45^e soldat britannique tué en Afghanistan depuis l'automne 2001. Un autre militaire britannique a été tué à Bassora, a ajouté le Ministère, sans fournir de précisions sur les circonstances de sa mort. Son décès porte à 128 le nombre de soldats britanniques tués en Irak depuis le début de l'intervention militaire dans ce pays en mars 2003. - D'après AFP

Caracas déroule le tapis rouge pour le président iranien

Hugo Chavez confirme la nationalisation de l'énergie et du pétrole

AGENCE FRANCE-PRESSE

CARACAS — Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, en quête d'alliés face aux États-Unis, a entamé hier sa tournée en Amérique latine en rendant visite au président vénézuélien Hugo Chavez.

Grand trublion aux yeux de Washington, le chef d'État du Venezuela a confirmé le même jour son plan de nationalisation de l'énergie et du pétrole.

Accompagné de son ministre des Relations extérieures et de son ministre du Travail, le président iranien devait s'entretenir avec M. Chavez dans l'après-midi au palais présidentiel de Miraflores.

Avant leur rencontre, le dirigeant vénézuélien a salué l'arrivée de son invité en le qualifiant de « combattant des causes justes », de « frère » et de « révolutionnaire ».

La visite du chef de l'État iranien au Venezuela, sa seconde en cinq mois, constitue la principale étape de son périple, destiné à resserrer ses liens avec les dirigeants aux positions anti-américaines dans la région.

M. Ahmadinejad, dont l'avion a atterri à 9h30 locales à l'aéroport de Caracas, a été accueilli par le vice-président vénézuélien Jorge

Rodriguez et le chef de la diplomatie Nicolas Maduro.

« L'Iran et le Venezuela sont deux alliés importants à l'échelle internationale. Les deux pays mènent d'importants projets dans le domaine industriel et pétrolier, que nous allons poursuivre », avait-il déclaré avant son départ de Téhéran vendredi soir, selon l'agence de presse officielle IRNA.

Les deux pays doivent signer plusieurs accords dans les domaines de l'industrie et de l'énergie. Une entreprise commune d'exploration et d'exploitation pétrolières baptisée IranVenzOil doit ainsi prochainement voir le jour.

Nationalisation « totale »

Toujours dans le domaine industriel, le président Chavez a confirmé, lors de son discours sur sa gestion annuelle devant le Parlement, le plan de nationalisation annoncé au début de son nouveau mandat dans les secteurs de l'énergie et du pétrole.

Le souci d'économie d'énergie « est l'une des raisons pour lesquelles nous avons décidé de nationaliser tout le secteur électrique et énergétique vénézuélien, absolument tout », a martelé le chef d'État vénézuélien, chef de file de la gauche anti-américaine dans la région.

M. Chavez a notamment rappelé son intention de prendre le contrôle des contrats d'exploitation passés avec des multinationales étrangères travaillant dans la ceinture de l'Orénoque, la région détenant les plus grandes réserves d'hydrocarbures du pays.

Des groupes pétroliers américains, ExxonMobil, Chevron et Conoco, le français Total et le norvégien Statoil exploitent et transforment dans cette région d'immenses réserves de brut extralourd.

Investi mercredi pour un nouveau mandat de six ans, le dirigeant vénézuélien a souligné son intention de détenir la majorité des parts dans les accords d'association en vigueur dans la ceinture de l'Orénoque.

« À celui qui veut rester notre associé, nous laissons cette possibilité ouverte. Celui qui ne veut pas rester comme associé minoritaire, qu'il me laisse le champ libre », a-t-il lancé, ponctuant sa phrase par un « Goodbye » en anglais.

Signalant avoir converti 30 contacts avec des multinationales en une vingtaine d'entreprises mixtes détenues en majorité par l'entreprise d'État Petroleos de Venezuela, M. Chavez a affirmé que l'État avait pu « récupérer la maîtrise » de la politique pétrolière en 2006 et que ce processus se conclurait en 2007.

Espagne Manifestations géantes contre l'ETA



PHOTO PHILIPPE DESMAZES, AFP

Des centaines de milliers de manifestants ont défilé hier soir dans les rues de Madrid et de plusieurs autres villes d'Espagne pour appeler à la « paix » deux semaines après l'attentat meurtrier de l'ETA qui a mis fin, de fait, au cessez-le-feu décrété par l'organisation séparatiste basque. Le nombre total de manifestants n'a pas été fourni, mais le ministère de l'Intérieur a chiffré à 175 000 le nombre de participants dans la seule ville de Madrid. À Bilbao (notre photo), dans le Pays basque, la police a comptabilisé 80 000 manifestants.

Hillary Clinton bouleversée par sa visite en Irak

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La sénatrice de New York, Hillary Clinton, éventuelle candidate démocrate à la présidence américaine en 2008, a estimé hier, lors d'une visite d'une journée à Bagdad, que la situation en Irak est « à fendre l'âme ».

« Je ne sais pas si le peuple américain ou le Congrès peuvent croire à ce stade que cette mission peut réussir », a déclaré M^{me} Clinton à la chaîne ABC, en référence au plan du président Bush sur l'Irak, dévoilé mercredi dans son discours à la nation.

« Et faute d'un engagement soutenu par des actes du gouvernement irakien, pourquoi devrions-nous le croire? » a-t-elle ajouté.

La sénatrice, qui s'est entretenue avec des membres du commandement américain en Irak, était accompagnée par le sénateur démocrate Evan Bayh et par le représentant républicain John McHugh.

Les trois parlementaires devaient rencontrer des responsables américains et irakiens, dont le premier ministre Nouri al-Maliki.

« Je suis sceptique sur le fait que le gouvernement irakien fera ce qu'il a promis de faire », a-t-elle déclaré.

« C'est ma troisième visite en Irak et j'ai vu la violence et les problèmes de sécurité augmenter et non diminuer. a-t-elle dit. C'est à fendre l'âme. »

La femme de l'ex-président américain Bill Clinton a qualifié le nouveau

La sénatrice a qualifié le nouveau plan de Bush d'« escalade dans la guerre ».

plan pour l'Irak d'« escalade dans la guerre ». Selon elle, « l'administration américaine a refusé de reconnaître la réalité politique et militaire ».

Bush fait son mea-culpa à CBS

George W. Bush ne pourrait donner entièrement tort à M^{me} Clinton, du moins en ce qui concerne le passé. Dans une entrevue devant être diffusée ce soir à CBS, le président a même

reconnu que ses actions depuis l'invasion de l'Irak en 2003 ont accru l'instabilité dans ce pays.

Mais M. Bush a défendu sa décision d'envahir l'Irak en expliquant que le départ de Saddam Hussein était devenu nécessaire.

« Saddam Hussein s'efforçait d'acquiescer l'arme nucléaire dans une course contre l'Irak et il était (de ce fait) une source importante d'instabilité », a dit le président Bush à CBS.

Interrogé sur le fait que l'Irak était plus instable près de quatre ans après l'invasion, le président américain a répondu: « Il n'y a aucun doute, des décisions ont été prises qui ont rendu la situation instable. »

« Je pense que, au regard de l'Histoire, nous aurions pu rétrospectivement faire mieux les choses. Aucun doute sur ce point », a-t-il ajouté.

Le président a aussi estimé que l'exécution de l'ancien président irakien avait été mal gérée.

« J'ai pensé que c'était décourageant et qu'il est important que ce chapitre de l'histoire irakienne soit fermé, a-t-il déploré. Ils auraient pu s'y prendre bien mieux. »

Galerie du sommeil

BRAULT & MARTINEAU

L'évènement Sommex!



Ensemble de draps 4 morceaux
129\$ Grand Lit



Ensemble de housses 3 morceaux
239\$ Grand Lit



Rideau à œillets
127 x 213 cm (50 x 84 po)
59\$ chaque



SOMMEX RENOIR II
Né au Québec

- Matelas ferme
- Sans rotation
- Antibactérien
- Supports latéraux

Sommier également offert. Voir prix en magasin
Garantie de 10 ans. Livraison et ramassage gratuits

1 place/360 ressorts	329\$
Grand lit/608 ressorts	479\$

399\$
2 places/510 ressorts



SOMMEX
Né au Québec

- GAUGIN COUSSINÉ**
- Matelas semi-ferme
 - Sans rotation
 - Dessus à coussinet
 - Tissu antibactérien
 - Supports latéraux

Sommier également offert. Voir prix en magasin
Garantie de 10 ans. Livraison et ramassage gratuits

1 place/360 ressorts	379\$
Grand lit/608 ressorts	549\$
Très grand lit/800 ressorts	839\$

469\$
2 places/510 ressorts

EXCLUSIF
à Brault & Martineau

Profitez de notre **GARANTIE CONFORT** sur TOUS nos matelas

90 jours d'essai



Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous l'échangerons*!

*Détails en magasin.



SOMMEX
Né au Québec

- LEMIEUX COUSSINÉ**
- Matelas ferme
 - Sans rotation
 - Dessus à coussinet
 - Antibactérien

Sommier également offert. Voir prix en magasin
Garantie ferme de 10 ans. Livraison et ramassage gratuits

1 place/450 ressorts ensachés	17,47\$/mois ou 629\$
Grand lit/780 ressorts ensachés	24,97\$/mois ou 899\$
Très grand lit/1000 ressorts ensachés	31,92\$/mois ou 1149\$

2219\$ /mois ou **799\$**
2 places/660 ressorts ensachés



Quefab

Ensemble 6 morceaux
Comprenant 1 douillette,
1 jupe de lit,
2 couvre-oreillers,
1 coussin et 1 traversin

479\$
Grand lit

EXCLUSIVITÉ B&M



Duvet Millénum
Duvet du Lac Brome
Hypoallergique avec traitement antibactérien

Aussi offert :
Duvet d'oe blanche
Hypoallergique avec traitement antibactérien

Grand lit 349\$

299\$
Grand lit



Zedbed
Les lits Zedmatic

EURO
Oreiller en viscoélastique
La forme et la texture de ce modèle procurent un léger massage de la tête et du cou

139\$

NOUVELLE GALERIE DU SOMMEIL À ST-HYACINTHE
3300, avenue Cusson • Tél.: 450 774-6116
BIENTÔT OUVERTURE À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* JUSQU'EN JANVIER 2010
SUR LES MEUBLES, MATELAS, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km* *Détails en magasin

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi 9h à 21h*
Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h
***ST-HYACINTHE**
Lundi au mercredi 9h à 18h

BROSSARD Tél. : 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél. : 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél. : 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél. : 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél. : 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél. : 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél. : 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THERÈSE Tél. : 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau



BM Prix en vigueur du lundi 8 janvier au dimanche 14 janvier 2007. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin.
*Termes et conditions de la vente : achat minimum requis de 299\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Détails en magasin.

ÉDITORIAUX

Le syndrome de Petula Clark



apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Le Cercle canadien de Montréal a dévoilé la semaine dernière les résultats d'un sondage Crop sur l'opinion des Québécois au sujet des programmes sociaux, du rôle de l'État et de l'endettement public. Plusieurs commentateurs ont conclu de ces données que la plupart des Québécois rejettent la thèse défendue par le manifeste « Pour un Québec lucide », publié par un groupe (dont l'auteur de ces lignes) dirigé par Lucien Bouchard.

Cette conclusion est excessive, dans la mesure où les questions du sondage ne reflétaient pas précisément les idées exprimées

Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir.

par le groupe en question. Là où celui-ci proposait une hausse « substantielle et progressive » des tarifs d'électricité, sans en préciser l'ampleur, Crop a demandé aux gens s'ils étaient pour ou contre un bond de 20% sur une période de cinq ans. Autre exemple: ceux qu'on a baptisés « les lucides » suggéraient une hausse des droits de scolarité assortie « de la mise en place d'un régime de remboursement des prêts étudiants proportionnel au revenu »; le sondage parle seulement de « doubler d'ici cinq ans les frais de scolarité », i.e. la pilule sans la dorure.

Cette réserve faite, il ressort en effet du sondage un attachement profond des Québécois pour le rôle de l'État et une indifférence relative à l'égard de l'endettement du Trésor public. Que les personnes interrogées par Crop tiennent

à des programmes sociaux généreux, c'est tout à fait normal et louable. Mais que six Québécois sur 10 veuillent un gouvernement le plus généreux possible « même au risque d'endetter les jeunes et les générations futures », voilà qui est inquiétant.

Sur ce point, c'est clair, le message de M. Bouchard et compagnie n'a pas passé du tout.

Bien des Québécois semblent souffrir de ce qu'on pourrait appeler le syndrome de Petula Clark. Celle-ci ne chantait-elle pas, dans les années 60, que « tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir »? Nos concitoyens semblent croire que nous pourrions préserver les programmes sociaux les plus avancés d'Amérique – jusque-là, pas de problème – sans que soient mis en place des moyens de les financer – c'est là que le bât blesse. Aujourd'hui déjà, en période de prospérité, l'équation est difficile à tenir. Qu'arrivera-t-il lorsque l'économie ralentira, lorsque les taux d'intérêt grimperont, lorsque le déclin démographique minera les finances de l'État? Il risque fort d'y avoir rupture entre nos dépenses collectives et notre capacité (ou notre volonté) de payer. Il faudra

alors agir d'urgence, donc de manière brutale.

Faut-il désespérer de ces Québécois qui n'auraient pas vu la lumière? Absolument pas. En démocratie, c'est toujours le peuple qui a raison. Ceux qui sont inquiets pour l'avenir de notre société doivent eux-mêmes s'interroger sur la réponse que leur donne les citoyens du Québec. Ils doivent aussi poursuivre le débat, plutôt que de baisser tout de suite les bras comme certains ont tendance à le faire. Et il leur faut constater à quel point les Québécois sont sceptiques lorsque les élites, en particulier les gens de politique et d'affaires, cherchent à les convaincre. Il y a là l'indice d'un déficit de crédibilité préoccupant, dont ces élites devraient prendre davantage conscience et accepter la responsabilité. Faute de quoi elles auront bien du mal à se faire entendre.

Wikifuites



akrol@lapresse.ca
ARIANE KROL

ère des enveloppes brunes tire à sa fin. Les fonctionnaires n'auront bientôt plus besoin de les utiliser pour refiler des dossiers compromettants aux journalistes. Ils pourront les afficher directement sur Internet sans crainte d'être identifiés. C'est du moins ce que promet Wikileaks, un site qui pourrait entrer en activité dans un ou deux mois.

Inspirés par la célèbre encyclopédie en ligne *Wikipedia*, ses concepteurs veulent mettre un espace et des outils d'encryption faciles à utiliser à la disposition du monde entier. On est pris de vertige devant le potentiel, et les risques de dérapage, d'un tel projet.

Le potentiel de manipulation est énorme.

Pour l'instant, rien ne garantit que le site entre un jour en service. Ses fondateurs, qui refusent de s'identifier, n'ont pas encore démontré sa faisabilité. Certains se demandent même s'il ne s'agirait pas d'une arnaque. Wikileaks, de toute évidence, devra faire ses preuves.

Un de ses plus grands défis sera d'authentifier l'information divulguée. Les concepteurs misent sur le même système d'autorégulation qui a favorisé l'essor de *Wikipedia*: la vigilance des internautes. Ça ne sera peut-être pas suffisant. Sur *Wikipedia*, il peut s'écouler un certain temps avant qu'une information biaisée ne soit rectifiée, mais les dommages demeurent assez limités. Un faux document gouvernemental risque d'avoir

autrement plus d'effet. D'abord, le plus vigoureux des démentis ne réussit jamais à dissiper complètement une première impression. Et dans certains coins du globe, il n'en faut pas beaucoup pour déclencher une émeute. Le potentiel de manipulation est donc énorme.

L'autre difficulté sera de protéger l'anonymat des contributeurs. Selon certains experts, les technologies de cryptage proposées ne sont pas à toute épreuve. Or, si vous vivez sous une dictature, ce n'est pas seulement votre boulot qui est en un jeu, mais votre vie. Et comment être sûr que Wikileaks n'est pas une façade pour des services de renseignement qui cherchent à pincer des dénonciateurs? Les promoteurs du site affirment qu'ils détiennent déjà beaucoup de documents stratégiques. Cette mise de fond initiale les aidera peut-être à établir leur crédibilité.

Même si Wikileaks finit par voir le jour, la controverse ne s'éteindra pas de sitôt. Son existence soulèverait en effet une foule d'autres questions éthiques.

Le site a beau viser les régimes totalitaires à l'extérieur de l'Occident, il serait probablement inondé de contributions de pays industrialisés, car c'est là que la pénétration d'Internet est la plus élevée. Or, si on peut déplorer que de nombreux pays démocratiques, y compris le Canada, ne protègent pas efficacement les dénonciateurs au sein de l'appareil de l'État (whistleblowers), il n'est pas évident que la dissémination par Internet soit la voie à privilégier. Les possibilités d'abus et de manipulation sont, encore une fois, considérables.

Les grands médias, par contre, effectuent généralement des vérifications très minutieuses avant de diffuser une information compromettante. C'est encore, jusqu'à preuve du contraire, le meilleur moyen de dénoncer ce qui cloche dans une administration démocratique.

Charest ne ferait pas campagne sur le déséquilibre fiscal



PAQUETTE-2007

serge paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

D'UN CANADA À L'AUTRE

À la croisée des chemins

De nombreux électeurs acquis au Bloc sont plus réceptifs à l'argument d'impuissance invoqué par ses adversaires

MARTINE TREMBLAY



Autrefois directrice de cabinet du premier ministre René Lévesque, l'auteure est conseillère

spéciale affaires publiques et analyse stratégique chez HKDP.

Suffit-il que les conservateurs remplacent les libéraux à Ottawa pour que le Bloc québécois perde sa raison d'être? En tout cas, les tribulations de ce parti, ces derniers mois, incitent à se poser un certain nombre de questions.

« Le Bloc québécois jouera son rôle le plus significatif au lendemain d'un référendum québécois favorable à la souveraineté », avait écrit Lucien Bouchard en 1992. Deux ans avant le retour prévisible au pouvoir du Parti québécois, dirigé par un Jacques Parizeau résolu à actionner rapidement le mécanisme référendaire, le président-fondateur du Bloc avait alors toutes les raisons de voir en ce parti souverainiste oeuvrant sur la scène fédérale un précieux « véhicule d'appoint ».

Quatorze années et cinq élections fédérales plus tard, le Bloc peut certes s'enorgueillir de demeurer le premier parti fédéral au Québec et de représenter une majorité d'électeurs francophones. Il a de ce fait réussi à composer une équipe de parlementaires disciplinés et de plus en plus expérimentés. Enfin, ses interventions ont souvent contribué à orienter les débats et à faire évoluer plusieurs dossiers sectoriels dans le sens des intérêts du Québec. Mais encore...

Comme les autres

Privé par la défaite référendaire de 1995 de la position stratégique exceptionnelle qui devait donner tout son sens à sa présence à Ottawa, le Bloc est à toutes fins pratiques devenu un parti fédéral comme les autres, si ce n'est qu'il est constitué de souverainistes.

L'usage extrême, l'arrogance et le comportement laxiste du Parti libéral fédéral ont contribué, au cours des dernières années, à masquer en partie cette difficulté, le Bloc représentant le parfait exutoire de la colère des électeurs québécois. Mais l'arrivée de Stephen Harper est venue bouleverser la donne.

Le Bloc, on le sait, a aiguisé ses réflexes politiques au contact



PHOTO CHRIS WATTIE. REUTERS

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe.

prolongé des libéraux de Jean Chrétien, dont l'essentiel du combat au Québec consistait à briser l'élan des souverainistes et à contrer le Parti québécois. Il paraît aujourd'hui déstabilisé face à un gouvernement et à un premier ministre conservateurs qui cherchent à prendre racine au Québec sans attaquer de front les aspirations nationalistes des Québécois. La douloureuse volte-face de Gilles Duceppe lors du débat sur la nation l'a bien démontré.

En effet, malgré ses maladrotes et ses fréquentes dérives idéologiques, force est de reconnaître que le gouvernement Harper a décripé la relation Québec-Ottawa, tout en provoquant un changement d'accents à la Chambre des communes. L'attention est maintenant constamment mobilisée autour de questions comme l'environnement et le rôle du Canada dans le monde, y compris en matière militaire. Or, les positions là-dessus sont bien davantage fonction des clivages idéologiques classiques entre la gauche et la droite, que tributaires des différences culturelles entre le Canada anglais et le Québec. Les députés du Bloc arrivent difficilement là-dessus à se démarquer de leurs collègues néo-démocrates et libéraux.

Dans ce contexte, les menaces proférées par Gilles Duceppe de défaire le gouvernement Harper à la première occasion, que ce soit sur la participation canadienne à la guerre en Afghanistan ou sur la réponse fédérale au déséquilibre fiscal, soulèvent quelques doutes sur le type d'analyse politique faite par les stratèges du Bloc.

S'il est facile de comprendre que les libéraux fédéraux veuillent

revenir au pouvoir le plus tôt possible, comment expliquer la hâte apparente du Bloc de plonger sur le terrain électoral pour une troisième année de suite? Trop conditionné par les sondages et trop sensible aux effets de conjoncture, le Bloc serait-il en train d'oublier qu'il demeure un « véhicule d'appoint » et qu'il n'est pas au volant de la locomotive souverainiste?

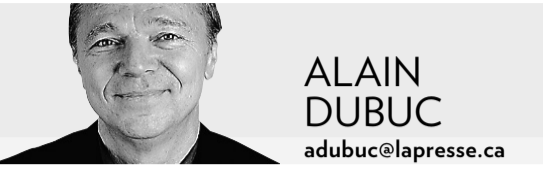
Stephen Harper

Sa pire erreur serait d'ailleurs de sous-estimer Stephen Harper, cet habile tacticien qui a démontré, au cours des derniers mois, une étonnante capacité de rebondissement et une faculté impressionnante de se retrouver là où on ne l'attend pas. Et les Québécois ne sont pas insensibles à ce mélange de simplicité et d'autorité incarné par le nouveau premier ministre et qu'il sait si bien mettre en valeur en période électorale. D'autant que cet anglophone pure laine parle un français bien moins déconcertant que ses prédécesseurs francophones Chrétien et Martin.

Le Bloc doit donc se trouver une posture plus forte face au gouvernement minoritaire de Stephen Harper, tout en travaillant, avec les autres partis d'opposition, à infléchir vers le centre les mesures et projets conservateurs jugés trop à droite.

Mais plus fondamentalement, il lui faut revoir ses objectifs d'ensemble. Une lassitude s'est installée chez de nombreux électeurs jusqu'ici acquis au Bloc, qui deviennent plus réceptifs à l'argument d'impuissance invoqué par les adversaires. En quoi consiste aujourd'hui le « vrai pouvoir » du Bloc québécois à Ottawa?

Bannières: il n'y a pas que la langue



ALAIN DUBUC
adubuc@lapresse.ca

COLLABORATION SPÉCIALE

La pétrolière Esso a dû faire face à une petite mobilisation au Québec quand elle a voulu changer la bannière de ses dépanneurs pour les appeler On the Run, comme elle le fait partout dans le monde. La pression a été assez forte pour que la multinationale recule.

Cet incident a suscité une réflexion sur l'anglais dans l'affichage, sur le visage français du Québec, sur l'impuissance de la loi 101 face aux ententes internationales qui régissent les raisons sociales.

Parce que la langue joue un rôle si fondamental dans l'identité québécoise, nous avons souvent tendance, au Québec, à traiter les enjeux à travers le prisme linguistique, que ce soit la place des immigrants ou même la construction d'hôpitaux. Dans le cas d'Esso, les aspects linguistiques nous ont fait négliger l'enjeu central soulevé par cet incident. L'important, ce n'est pas tant ce qui est écrit sur les bannières des commerces que d'où viennent ces bannières.

La vague de fond, c'est la mondialisation du commerce de détail et le fait qu'une bonne partie des ventes est maintenant dominée par des chaînes internationales, qui ont pignon sur rue dans une multitude de pays. Les conséquences de ce phénomène sont profondes, elles sont multiples, et la langue n'est qu'une de ces facettes.

La Presse, mercredi, a publié un intéressant dossier sur la question, illustré par un collage de bannières résolument anglo-saxonnes qui avaient été recensées au Marché central, à Montréal. Mais ce qui était aussi frappant, c'était leur origine. Costco? Américain. Old Navy? Américain. Best Buy? Américain, tout comme Future Shop une chaîne canadienne qu'elle a achetée. Pier 1 Import? Américain. Krispy Kreme? Américain aussi, tout comme Staples. D'autres chaînes sont bien sûr canadiennes, comme Winners, de Toronto, ou Stokes. Sans oublier les géants, la suédoise IKEA, l'américain Wal-Mart, le géant américain. On retrouve la même chose dans le vêtement, avec l'américaine GAP ou l'espagnole Zara.

On assiste donc, dans le commerce, à une logique de mondialisation où l'on développe des réseaux de distribution à travers le monde, mais aussi d'énormes réseaux de production qui permettent de réduire les coûts. La même logique amène à définir une image de marque forte et une raison sociale qui s'imposent partout sur la planète.

Cette logique a évidemment des effets économiques, en commençant par de meilleurs prix pour les consommateurs, mais elle provoque aussi une rupture entre le monde de la distribution et celui de la consommation, elle affaiblit les commerces locaux indépendants, et elle prive l'industrie locale de débouchés.

Mais elle comporte aussi des effets culturels et sociaux importants. Ce que l'on achète est de plus en plus pareil pour tous dans le monde. Que vous soyez à Montréal, à Paris ou à New York, vous tomberez sur les mêmes Zara et les mêmes GAP. Ces chaînes influencent non seulement la nature des achats, mais la culture de la consommation et même la façon dont le commerce influencera le développement urbain. On assiste donc à un vaste phénomène d'uniformisation qui affecte la diversité culturelle prise dans son sens large et qui menace les identités, partout sur la planète.

L'incident des dépanneurs Esso ne représente donc pas un autre champ de bataille entre le français et l'anglais au Québec et au Canada. C'est bien davantage un dommage collatéral du fait que la langue de la mondialisation est l'anglais. Il n'est pas exact, comme le dit le critique péquiste en matière linguistique, Léandre Dion, que ces multinationales «font semblant qu'une seule langue existe en Amérique: l'anglais». Elles croient plutôt qu'il n'y a qu'une seule langue dans le monde.

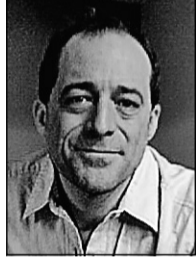
La différence, c'est que cela agace plus les Québécois francophones que les autres. Pour revenir à Esso, la bannière On the Run se retrouve dans 45 pays, en Amérique latine, en Europe ou en Asie, où l'anglais a été imposé sans que cela ne pose problème. Cela s'explique par le fait que les gens, dans le monde, réagiront aux pressions qui s'exercent sur leur identité en luttant sur ce qui leur paraît essentiel.

Au Québec, l'identité se définit par la langue. Mais il existe d'autres formes de résistances identitaires contre la mondialisation du commerce. En France par exemple, mon collègue Christian Rioux du *Devoir* décrivait les efforts de la ville de Paris pour éviter que les Champs-Élysées se transforment en centre commercial avec magasins interchangeables, notamment en bloquant la venue d'un géant suédois H&M. En Italie, c'est plutôt le mouvement du *slow food* pour résister au *fast food* de type américain. Mais dans tous les cas, c'est le même réflexe et le même désir, rester soi-même dans un monde de plus en plus uniforme.



Ceci n'est pas une banane

DOMINIQUE BRAIS



L'auteur est artiste et habite Longueuil.

Voici que s'ouvre un autre débat sur l'art, avec l'annonce de la nouvelle que l'artiste québécois César Saez a reçu des subventions de 65 000 \$ pour installer une banane géante géostationnaire dans le ciel du Texas. Est-ce un bon projet? Vaut-il 65 000 \$ ou un million? Est-ce l'argent des contribuables? On sent monter une odeur de scandale.

Des controverses semblables apparaissent périodiquement dans les médias telles des feux de paille. On se souvient par exemple de l'achat d'un Bartlett Newman par le Musée National du Canada. Il semble que notre société n'apprécie pas le coût de l'art. Comment peut-on investir tant d'argent dans des choses si douteusement utiles? Mais est-ce tant d'argent? Pourquoi faire tout un plat pour 65 000 malheureux dollars ou même pour un tout petit million.

Soyons lucides. Ce n'est pas l'art qui n'a pas de valeur, c'est l'argent. Il y a tant de choses dont on peut questionner le coût, tant de gens dont on peut questionner les salaires, tant d'initiés qui fraudent les contribuables et en général, tant de gaspillage dans nos sociétés que le véritable scandale est que l'on ose ainsi montrer les arts du doigt en tant que dépense inutile.

Un fossé profond

Ce n'est pas si souvent pourtant que les arts se retrouvent au tribunal des médias. Nous pourrions déplorer, d'un autre point de vue, que cela ne se produise pas plus fréquemment. Le prétexte ici en vaut un autre. Ce ne sera pas le premier projet farfelu que les conseils des arts canadien et québécois financeront. Il faut sans doute être de ce milieu pour le savoir puisque le fossé entre les milieux artistiques et la société se creuse et s'élargit toujours davantage. L'incompréhension domine ce débat quand il monte à la une. Tout le monde a tort et raison car les questions sont mal posées.

L'art n'a pas de rôle précis à jouer dans la société.

Il est un fait social qui évolue au rythme de celle-ci.

L'art n'a pas de rôle précis à jouer dans la société. Il est un fait social qui évolue au rythme de celle-ci en se manifestant de mille manières et en se redéfinissant constamment. Il est une forme de plus-value que certains individus particulièrement doués ajoutent à l'utilité de leur labeur. Par contre, certaines formes institutionnalisées d'art se définissent en marge de la société tout en réclamant de celle-ci sa subsistance.

Ce sont celles que financent le CALQ et le CAC. Ces institutions dont le mandat est de soutenir les arts se sont donné pour mission de ne soutenir que les arts d'avant-garde ne trouvant pas audience auprès du public ou, en d'autres mots, les artistes dont les œuvres ne peuvent intégrer aucun marché. Les œuvres ainsi financées et produites sont dans une très large mesure méconnues du public. Ainsi, paradoxalement, bon nombre des artistes les plus subventionnés aux frais des contribuables demeurent totalement inconnus de ceux-ci.

Ce milieu évolue en vase clos pour le meilleur et pour le pire.

Le projet qui fait surface et scandale aujourd'hui est plus médiatique et plus coûteux peut-être que d'autres, mais son esprit ne diffère pas essentiellement de bon nombre de projets soutenus année après année par les deux conseils. Il serait intéressant de voir ces organismes diffuser plus largement les résultats de leur activité et se soumettre ainsi tant à la critique des médias qu'à l'approbation du public. Cela aurait pour effet d'assainir le milieu artistique tout en cultivant le goût du public pour l'art.

Il faudrait pour cela que les médias s'intéressent aux arts de manière sensible et approfondie et non, comme nous l'avons vu tout récemment, pour en faire un objet de scandale et de dérision. Afin que redienne vivant et fertile ce dialogue essentiel entre art et société, évitons de glisser sur la peau de cette immense banane.

Des bénéfiques illusoirs

La vente de l'électricité à faible prix aux alumineries constitue une perte pour la société québécoise

GÉRARD BÉLANGER
ET JEAN-THOMAS BERNARD
Les auteurs enseignent au département d'économie de l'Université Laval

Le 14 décembre dernier, le gouvernement du Québec et Alcan se sont associés pour l'implantation d'une nouvelle aluminerie au Saguenay - Lac-Saint-Jean. La réalisation de ce projet devrait amener Alcan à investir 2 milliards au cours des 10 prochaines années et à engager 740 personnes qui occuperont des emplois hautement spécialisés. La contribution gouvernementale à ce projet est complexe et elle comporte des dimensions financières, fiscales et énergétiques.

Nous avons estimé le coût total de cette contribution à 3,19 milliards, soit 249,2 millions par année durant 30 ans ou 336 700 \$ par année par emploi au cours de la même période.

Une entente de même nature a été conclue en septembre 2002 pour la réalisation de la phase II de l'aluminerie Alouette de Sept-Îles: vente de 500 MW au tarif grande puissance L modulé à la baisse et prêt sans intérêt de 260 millions \$ pour 30 ans. De plus, Alcoa a frappé et frappe toujours à la porte du gouvernement pour obtenir de l'aide pour ses projets de rénovation et d'expansion à ses usines de Deschambault et de Baie-Comeau. C'est beaucoup d'argent fourni par le gouvernement québécois eu égard aux demandes pressantes qui lui sont adressées pour la santé, l'éducation et les infrastructures.

L'argument le plus souvent présenté pour justifier l'aide gouvernementale est celui des retombées économiques. Pour le projet de l'Alcan, le gouvernement estime qu'il créera plus de 2500 emplois directs et indirects incluant les

740 emplois en usine, soit deux emplois indirects par emploi direct. Il faut faire la même analyse pour les alternatives qui peuvent être considérées. Pour ce cas-ci, Alcan investira 2 milliards alors que le gouvernement renonce à 3,12 milliards. Cette dernière somme aurait pu être utilisée à améliorer le réseau routier québécois; c'est un projet d'investissement qui aurait généré plus de retombées économiques directes et indirectes que les 2 milliards de l'Alcan.

La même analyse peut être appliquée à d'autres dépenses gouvernementales comme la santé, l'éducation et la redistribution du revenu. Il est faux d'affirmer que les profits reliés à l'exportation de l'électricité du Québec n'ont pas de

L'ère du développement hydroélectrique à faibles coûts tire à sa fin au Québec.

retombées économiques, comme l'affirme l'Association de l'aluminium du Canada dans un texte de publicité distribué dans plusieurs quotidiens.

L'ampleur du développement hydroélectrique à faibles coûts au Québec est sans aucune mesure par rapport à ce qui existe partout ailleurs dans le monde: un système de plus de 40 000 MW à 95 % hydroélectrique. La disponibilité d'électricité à faibles coûts a marqué tous les secteurs d'activité, en particulier le secteur industriel, qui consomme plus de 50 % de l'électricité. Le secteur fonte et affinage des métaux, auquel appartiennent les alumineries représente 50 % de cette consommation. Cela a contribué au développement industriel et à l'enrichissement collectif depuis 100 ans.

Cependant, deux changements majeurs sont survenus dans les dernières années. Il y a d'abord l'accroissement des coûts des nouvelles sources d'approvisionnement en électricité au Québec. Il est normal qu'il en soit ainsi puisque les meilleurs sites ont été mis en valeur et qu'il faut faire appel à des endroits de plus en plus éloignés.

Ainsi, dans sa politique énergétique déposée en juin 2006, le gouvernement considère le développement de la Romaine (1500 MW) et de Petit Mécatina (1500 MW) qui fournirait de l'électricité à plus de 10,0¢/kWh. Le projet éolien de 1000 MW en cours de construction livrera de l'électricité à 8,3¢/kWh. L'ère du développement hydroélectrique à faibles coûts tire à sa fin au Québec.

L'autre changement a été l'ouverture du marché de gros de l'électricité aux États-Unis en 1998. Hydro-Québec peut maintenant vendre directement aux prix du marché. Pour les 11 premiers mois de 2006, le prix moyen a été de 8,9¢/kWh.

Donc si nous considérons le coût de mise en valeur des nouvelles sources d'électricité au Québec ou le lucratif marché de l'exportation, la vente de l'électricité à faible prix aux alumineries constitue une perte pour la société québécoise. La politique industrielle du gouvernement québécois ne reflète pas cette nouvelle réalité. Un développement industriel qui a contribué de façon significative à l'accroissement de la richesse collective est en train de se transformer en un frein à cette amélioration du bien-être collectif. Les ententes récentes et celles en préparation nous montrent qu'il en sera malheureusement ainsi pour les décennies à venir.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

SUITES DE LA UNE

La tolérance des Québécois s'effrite

TOLÉRANCE

suite de la page 1

Au cours des deux dernières années, ces thèmes ont été associés dans 77 % des cas à des controverses ou à des situations conflictuelles dans le cadre d'émissions ou de tribunes libres.

« Très souvent on a lié ces sujets au terrorisme ou à une forme d'intolérance, dit Jean-François Dumas, président d'Influence Communication. On se retrouve avec une forme d'ostracisme. Le port du voile ou du kirpan sont des enjeux actuels et on est très critique à leur endroit. »

L'étude, qui a passé en revue le contenu de journaux et d'émissions de télé et de radio, note que la question des accommodements raisonnables a beaucoup retenu l'attention des médias québécois pendant le dernier trimestre de 2006. Cela a contribué à faire de la presse québécoise celle qui associe le plus souvent les thèmes

du multiculturalisme à des sources de conflits.

« Lors de la crise libano-israélienne, on a aussi beaucoup discuté au Québec de la question de la double citoyenneté. Ces débats se sont ajoutés aux résultats », précise M. Dumas.

Les provinces où ces thèmes sont perçus moins négativement sont la Nouvelle-Écosse (66 %),

Augmentation nationale

À l'échelle nationale, les thèmes liés au multiculturalisme et aux communautés ethniques ont fait l'objet d'une perception négative dans 72 % des cas. Il s'agit d'une hausse significative puisque, en 2005, lors d'une étude similaire, ce chiffre s'élevait à 66 %.

L'étude fait par ailleurs état d'une baisse importante de

remarque que ce type d'approche a été remplacé par des sujets à controverse », explique Jean-François Dumas.

Pour mieux illustrer ce nouveau phénomène, l'équipe d'Influence Communication a noté que, au cours des derniers jours, où aucun grand dossier touchant le multiculturalisme n'était apparu, ce thème a occupé 0,81 % de

on était visiblement déçu mais pas surpris de ces résultats. « Le Québec est encore une société très tolérante, mais il y a des indices qui ne trompent pas, a déclaré Marie-Hélène Paradis, attachée de presse de la ministre Lise Thériault. Ça nous confirme que notre lecture était bonne. Ce n'est donc pas pour rien que l'on prépare une politique contre le racisme et la discrimination. »

La politique que présentera le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles au printemps sera liée à un « plan d'action » et à des « moyens concrets ».

« Je tiens à préciser que cette intolérance va dans tous les sens, ajoute M^{me} Paradis. Il y a l'attitude des Québécois de souche, mais il y a aussi celle des communautés culturelles entre elles et celle des communautés vis-à-vis des Québécois de souche. »

La question des accommodements raisonnables a beaucoup retenu l'attention des médias québécois pendant le dernier trimestre de 2006. Cela a contribué à faire de la presse québécoise celle qui associe le plus souvent les thèmes du multiculturalisme à des sources de conflits.

l'Île-du-Prince-Édouard (65 %) et le Nouveau-Brunswick (63 %). « Il faut dire que, dans ces provinces, il y a moins de médias, dit Jean-François Dumas. L'effet d'entraînement et de répétition est donc moins grand. »

l'attention médiatique à l'égard des grands principes mêmes du multiculturalisme. « Au cours des dernières années, on avait souvent droit à des reportages sur le multiculturalisme, par exemple l'arrivée d'un nouvel artiste. On

l'espace médiatique au Canada. « Au Québec, c'était 0,92 %. C'est presque 1 % et c'est énorme », dit M. Dumas.

Au bureau de Lise Thériault, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles,

Dénouement heureux d'un très long kidnapping

KIDNAPPING

suite de la page A1

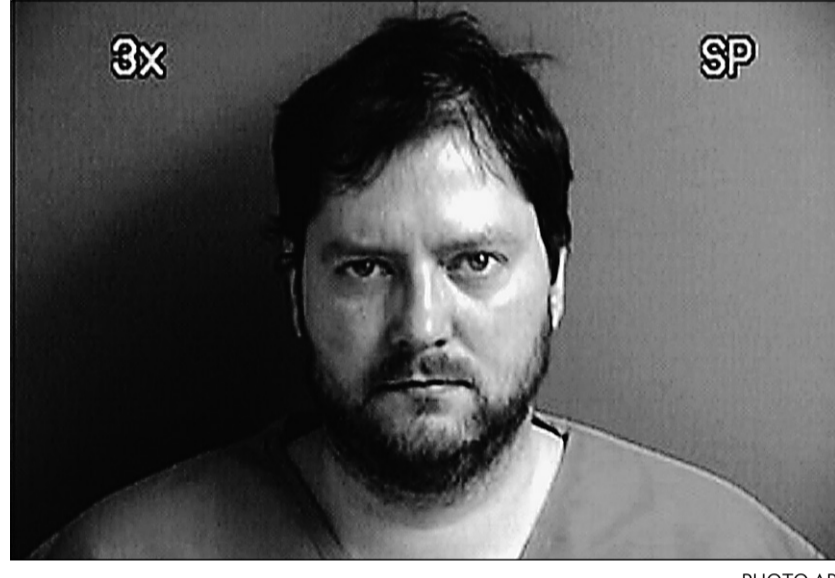
Comme des milliers de jeunes Américains de son âge, Shawn portait des jeans, des chaussures Nike et un t-shirt orange des Astros, son équipe de baseball favorite.

Shawn ne s'est jamais rendu chez son ami. Son vélo a été retrouvé à la fin de la journée, à moins de 1 km de sa demeure. Sa famille a alors signalé sa disparition à la police.

Plongés dans un immense désarroi, la mère et le beau-père de Shawn, Pam et Craig Ackers, ont créé un site Internet pour retrouver le garçon. Ce site leur a permis de garder espoir et d'accompagner les recherches que les autorités nationales avaient lancées dans le cadre d'un plan Amber.

Lundi dernier, un autre garçon, William Ben Ownby, 13 ans, a disparu dans des circonstances similaires à celles de Shawn Hornbeck. Originaire de Beaufort, dans le Missouri, le garçon avait été vu pour la dernière fois alors qu'il descendait de l'autobus scolaire, en après-midi.

Mais grâce aux renseignements d'un jeune témoin qui avait vu une camionnette blanche circuler



Le présumé kidnappeur Michael Devlin.

PHOTO AP

dans les parages au moment du kidnapping, la police a finalement identifié un suspect.

Vendredi, des agents ont fait irruption dans le modeste appartement d'un dénommé Michael J. Devlin, vraisemblablement propriétaire de la camionnette blanche. Là, ils ont découvert non seulement Ben Ownby, mais aussi un autre garçon. « Je suis Shawn Hornbeck », a lancé ce dernier aux policiers.

Ce grand adolescent aux cheveux foncés ne ressemblait pas au garçon de 11 ans disparu il y a quatre ans et demi. « Je suis certain que ses parents vont le reconnaître », a toutefois dit le sheriff Gary Toelke, du Franklin County Sheriff's Department.

Vers 16 h vendredi, les parents de Shawn ont reçu un appel de la police dans leur voiture alors qu'ils rentraient

à la maison. Sous une pluie battante, les Akers ont mis le cap sur le poste de police où se trouvait leur fils.

En conférence de presse hier, ils ne contenaient plus leur joie. « C'est sans doute le plus beau jour de notre vie, a dit David Akers. Il est difficile de choisir des mots pour exprimer ces sentiments. »

Shawn n'a pas parlé pendant la conférence de presse. Il s'est contenté d'embrasser sa mère et de la serrer contre lui. Cette dernière a eu une pensée pour tous les parents qui vivent l'enfer de la disparition d'un enfant. « Je suis venue ici pour procurer de l'espoir aux parents qui attendent leur enfant. Ils peuvent vous revenir », a-t-elle dit, les yeux mouillés.

Quant à Ben Ownby, ses parents ont aussi rencontré les journalistes. Ils ont déclaré que leur fils n'avait qu'un désir, celui de retrouver ses habitudes quotidiennes et, surtout, ses jeux vidéo favoris.

Un employé exemplaire

Michael Devlin, l'homme chez qui a eu lieu la perquisition, travaille depuis une vingtaine d'années chez Imo's Pizza, à Kirkwood. Il est reconnu pour son assiduité.

Jamais il n'a manqué une journée de travail. Jamais, sauf lundi et mardi derniers, période où Ben a été kidnappé.

« Nous sommes tous en état de choc d'apprendre cela, a confié à une télé locale Mike Prosperi, le gérant de la pizzeria où travaille Devlin. C'est un bon employé. On n'a jamais remarqué chez lui le moindre comportement étrange. »

Rick Butler, 43 ans, un voisin de Devlin, a déclaré au FBI qu'il voyait de temps en temps le jeune Hornbeck en compagnie de son ravisseur. Il n'a jamais eu l'impression que la victime voulait s'échapper. « J'ai toujours pensé qu'il s'agissait d'un père et de son fils. »

Cette affaire n'est pas sans rappeler celle de Natascha Kampusch, cette jeune Autrichienne séquestrée par un homme pendant huit ans, qui a connu un heureux dénouement le 23 août dernier. Profitant d'un moment d'inattention de son ravisseur, la jeune femme, aujourd'hui âgée de 18 ans, avait réussi à s'échapper et à se rendre à la police. Quant au kidnappeur, il s'est suicidé peu après le départ de sa victime.

— Avec AP et la collaboration d'Ariane Lacoursière

Le célibat de Condi

CONDI

suite de la page A1

Âgée de 66 ans, la Californienne aime bien boxer avec ses adversaires. Sa cible préférée? La secrétaire d'État Condoleezza Rice.

Les deux femmes se sont de nouveau retrouvées dans l'arène jeudi, au lendemain du discours présidentiel sur l'Irak. Le contexte: le passage de Condi Rice devant la commission des Affaires étrangères du Sénat, où siège Barbara Boxer.

« Qui paie le prix? » a demandé la sénatrice en s'adressant à la secrétaire d'État, venue défendre la décision du président d'en faire à sa tête en Irak.

Sans attendre la réponse de Rice, Boxer a ajouté: « Je ne paierai pas un prix personnel. Mes enfants sont trop vieux et mon petit-enfant est trop jeune (pour

servir). Vous ne payerez pas un prix personnel, car vous n'avez pas de famille immédiate. Qui donc paie le prix? L'armée américaine et ses familles. »

Sur le coup, Condi Rice n'a rien répondu à cette allusion à son célibat. Le *New York Post*, organe conservateur par excellence, s'en est chargé le lendemain en publiant un rare éditorial à la une condamnant le « coup bas » de Barbara Boxer.

« Nous ne savons pas par où commencer, a écrit le *Post*. La sénatrice de Californie semble croire qu'une diplomate accomplie et aguerrie, universitaire reconnue et conseillère de deux présidents, n'est pas qualifiée pour prendre des décisions aux plus hauts niveaux du gouvernement américain parce qu'elle est célibataire et sans enfant. »

Rush Limbaugh, Tony Snow et tous les animateurs de la chaîne Fox News ont emboîté

le pas, sommant Barbara Boxer de s'excuser. Même Condi Rice s'est offensée. « Je pensais que c'était OK d'être célibataire », a-t-elle déclaré vendredi dans une entrevue au *New York Times*. « Je pensais que c'était OK de ne pas avoir d'enfants, et je pensais qu'on pouvait prendre de bonnes décisions pour le pays tout en étant célibataire et en n'ayant pas d'enfants. »

Pas d'excuses

Face à la controverse, Barbara Boxer n'a pas bronché. À ceux qui lui demandaient des excuses, elle a répondu: « J'ai dit la vérité lors de l'audience. Ni la secrétaire d'État ni moi n'avons d'enfants qui paieront le prix de cette escalade. »

Cette escalade, ce sont les 21 000 soldats supplémentaires que le président a décidé d'envoyer en Irak, une proposition qui, jeudi, a inspiré cette remar-

que au sénateur républicain du Nebraska, Chuck Hagel: « Je pense que le discours prononcé par le président hier soir représente la plus dangereuse erreur du pays en politique étrangère depuis le Vietnam, s'il est mis en application. »

Le sénateur Hagel a formulé cette critique lors de la comparution de Condoleezza Rice devant le Sénat. On comprendrait la secrétaire d'État et ses alliés conservateurs de vouloir changer de sujet.

Barbara Boxer ferait donc reculer le féminisme en relevant le fait que Condi Rice n'a pas d'enfants en âge de servir en Irak. Le statut de célibataire de la secrétaire d'État ne devrait évidemment pas la disqualifier dans son rôle diplomatique. Il constitue néanmoins un sujet d'intérêt.

Il y a quelques années, Condoleezza Rice avait elle-même alimenté les discussions sur ses relations personnelles. Lors d'un cocktail à Washington, elle avait dit « mon mari » en voulant parler de George W. Bush. Le lapsus avait été analysé sous tous les angles.

Âgée de 52 ans, Condi Rice n'est sans doute pas mariée au président, mais elle est totalement dévouée à sa politique étrangère. C'est d'ailleurs ce que Barbara Boxer avait déploré, en janvier 2005, lors de la comparaison de Rice devant le Sénat à la veille de sa confirmation historique comme secrétaire d'État.

À son tour au micro, la sénatrice Boxer avait dressé la longue liste des déclarations fausses ou mensongères de Rice, lui reprochant de « refuser en permanence la réalité ».

« Je vous saurais gré de ne pas remettre en cause mon intégrité », avait répondu Rice.

Lors de cette audience, Condi Rice avait rendu hommage à Martin Luther King, dont la journée de commémoration tombe demain aux États-Unis. L'occasion est belle d'évoquer le discours célèbre dans lequel le pasteur noir avait dénoncé la guerre du Vietnam. « Il est un moment où le silence devient une trahison », avait-il dit à New York le 4 avril 1967, un an, jour pour jour, avant son assassinat.

Condi Rice a-t-elle déjà médité sur cette phrase?

HARCÈLEMENT SEXUEL

Une policière poursuit la GRC

PRESSE CANADIENNE

WINNIPEG — Le harcèlement sexuel et la discrimination fondée sur le sexe au sein de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) sont des problèmes qu'on a passé sous silence pendant trop longtemps, selon une policière fédérale du Manitoba qui a intenté une poursuite contre son employeur.

La caporale Sherry-Lee Benson-Podolchuk affirme avoir été pendant des années victime de mauvais traitements qui l'ont contrainte à prendre un congé lié au stress et lui ayant causé

d'autres problèmes, y compris une dépression clinique, de l'anxiété et la perte d'estime de soi.

Âgée de 44 ans, M^{me} Benson-Podolchuk tente d'obtenir des dommages et intérêts de la part de la GRC ainsi que du gouvernement fédéral dans le cadre de cette poursuite, l'une des premières du genre au Manitoba.

« Ça suffit comme ça! Il est malheureux qu'il ait fallu en arriver là, mais (la GRC) a eu amplement d'occasions de corriger la situation il y a des années », a-t-elle déclaré au quotidien *Winnipeg Free Press* lors d'un entretien téléphonique.

« Mais il s'agit d'un problème systémique face auquel ils ne savent pas comment réagir. Des officiers supérieurs qui ont le pouvoir de prendre des décisions à ce sujet ne savent pas quoi faire et font tout simplement semblant que tout va bien. »

La policière a indiqué ne pas être la seule personne à avoir été victime de harcèlement sexuel dans la GRC.

Aucune des allégations formulées par M^{me} Benson-Podolchuk n'a été démontrée en cour, et les parties poursuivies ont jusqu'à la fin du mois de janvier pour déposer leurs mémoires de défense.

LOTTO QUÉBEC Résultats des tirages du: 2007-01-13

649 01 02 03 31 04 05 21 12
19 25 41 compl. 38 41 44 compl.

Jour - Mois - Année - Signe
08 AOÛT 15 CAPRICORNE

3 444 4 7693

2007-01-12

7/7 1 2 500 000,00 \$
6/7+ 2 81 972,30 \$
6/7 91 1 801,60 \$
5/7 5 424 102,70 \$
4/7 116 042 10,00 \$
3/7+ 108 242 10,00 \$
3/7 964 653 Participation gratuite

Extra 3223947* \$500,000
Prochain gros lot (appr.): 2 500 000 \$
Ventes totales: 14 199 822 \$

AU TOTAL 5,6 MILLIONS \$ EN LOTS!

Service d'abonnement aux loteries sur terminal. Abonnez-vous et aidez un organisme sans but lucratif!

1 866 628-4783 **LOTOMATIQUE**